

Ailleurs

Week-end

Made in Normandie



Stage sculpture dans le Cotentin... Et quand la crampe menace, de bons petits plats requinquent les artistes amateurs.

A 9 heures 30 tapantes, devant l'atelier flambant neuf jouxtant la belle maison de pierre, ils sont tous là, sur le pied de guerre, prêts à damer le pion au bloc d'albâtre qui les attend à l'intérieur dans l'espoir d'en tirer la substantifique forme. Chacun des six participants, débutant ou confirmé, se présente : l'humeur est amicale et détendue. Après une bonne nuit à l'Hôtel des Isles (qui coorganise ce stage "Sculpture et Cotentin"), on se sent d'attaque, bien qu'un peu inquiète sur le futur résultat d'une initiation de deux jours à la pierre. Le calme de la sculptrice Ghislaine Vermaux, qui encadre ce week-end, nous met à l'aise. Top chrono : tout le monde entre dans l'atelier et choisit sa pièce parmi les blocs posés à terre. La seule consigne donnée avant le stage : avoir en tête une forme simple et épurée. Ceux qui sont venus sans s'inspireront des contours de la pierre. On commence par modeler son idée dans l'argile, puis on se lance. Ghislaine nous parle indice de dureté : ouf, l'albâtre est l'une des pierres les plus tendres. Elle nous montre les outils et le bon geste. Au premier coup de massette, on trouve qu'en effet l'albâtre est docile. Au millième coup, on aurait plutôt tendance à penser qu'on n'en finira jamais... Par cette froide journée d'automne, pas besoin de stationner près du poêle pour se réchauffer : on change sans cesse d'outil, scie

pour le gros œuvre, gouge ou gradine pour l'élagage plus subtil, râpe pour lisser. Impératif : toujours aller de l'extérieur vers l'intérieur de la pierre, pour éviter qu'elle casse. Le temps passe sans qu'on s'en aperçoive. Vers 13 heures, la table est dressée au fond de l'atelier. On s'attendait à un pique-nique amélioré. Préparé par Francine, également artiste et maîtresse des lieux, un repas copieux et arrosé nous redonne des forces pour entamer l'après-midi. A la fin de la journée, on a dégrossi l'affaire, mais on est encore loin du compte. Les uns vont se balader sur la grande plage toute proche, sauvage comme on en trouve dans le Cotentin ; les autres rentrent directement à l'hôtel pour soigner leurs courbatures, doigts trop crispés ou poignets trop flexibles, à grand renfort d'étirements ou en savourant le menu gastronomique. Le lendemain matin, la forme s'achève, plus ou moins proche du modèle de départ. La course contre la montre commence. Il faut qu'en fin d'après-midi la pièce soit terminée. Les râpes s'agitent, les papiers de verre d'un grain toujours plus fin glissent sur la pierre, qui devient peu à peu lisse et brillante. Dans la précipitation, je donne un dernier petit coup de massette... et la tête de mon personnage se casse en deux. Au bord de défaillir, je me ressaisis vite : en fait, le résultat me plaît plus qu'avant. Pleine d'indulgence, Ghislaine me dit que les accidents font parfois les grandes sculptures.

Isabelle Alvaresse

Deux jours pour donner forme à un bloc d'albâtre.

→ Y aller
En train Corail, Paris-Valogne AR (3h), 80 € env.
→ Dormir et sculpter
Hôtel des Isles***, 9, bd Maritime, 50 Barneville-Carteret, 02-33-04-90-76, www.hoteldesisles.com. Beau et confortable, face à la plage. Forfait 2 jours de 6 heures de cours, déjeuner sur le lieu du stage, 2 nuits en demi-pension, coupe de champagne de bienvenue, tablier brodé de l'atelier, photo souvenir : 532 € pour 1 pers., 914 € pour 2.

→ Prochains stages
2 jours consécutifs à choisir parmi ces dates :
• du sam. 26 au mer. 30 déc.
• du sam. 20 au jeu. 25 fév.
• du sam. 20 au jeu. 25 mars...
S'inscrire auprès de l'Hôtel des Isles (voir ci-dessus).